Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 837

Artikel: Population genevoise : les thèses socialistes : vers une croissance maîtrisée

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023091

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POPULATION GENEVOISE : LES THESES SOCIALISTES

Vers une croissance maîtrisée

Tableau 2 :
Projection de résultat des mouvements migratoires en l'an 2000

âge	état en 1980	solde migratoire nul (personne n'entre ni ne sort)	gain migratoire annuel : de 1000	de 2500	de 4000
0-19	24%	18%	19%	20%	20%
20-39	32%	24%	31%	33%	34%
40-64	31%	39%	34%	33%	33%
65&+	13%	19%	16%	14%	13%
	340'654	339'161	370'667	404'985	439'233

(*jd*) Une métropole de 800000 habitants, tel était, il y a quelques années encore, l'horizon dessiné par les décideurs et auquel il fallait se préparer. Puis la récession, la prise de conscience des problèmes d'environnement sur un territoire exigu, mais aussi le renouveau du sentiment xénophobe aidant, le vent a tourné. Rejet du modèle grandiose ou tout au moins silence discret sur les perspectives démographiques. Rêver d'une population optimale pour une ville ne suffit pas ; encore faut-il élucider les causes et les instruments susceptibles de maitriser cette évolution.

C'est le mérite des socialistes genevois d'avoir les premiers planché sur ce sujet, en évitant à la fois de faire des étrangers les boucs émissaires de service et de tomber dans l'angélisme des "bras grands ouverts".
En effet si la population genevoise se renouvelle beaucoup - le volume migratoire est d'environ 50'000 personnes par an - le solde positif est dû essentiellement à l'apport étranger et non pas à l'excédent des naissances (tableau 1). Le contrôle de la croissance de la population passe donc nécessairement par la maîtrise de cet apport. Mais attention, il n'est pas question pour les socialistes de fermer totalement la porte à de nouveaux immigrés : Genève vieillit et seul un apport extérieur peut assurer le remplacement nécessaire des générations et donc notre dynamisme futur (tableau 2).
Ces constatations conduisent les socialistes genevois à proposer un solde migratoire de 1000 personnes par an afin de maintenir une structure d'âge équilibrée jusqu'à la fin du siècle.
Comment y parvenir ? Partant du fait que la principale source d'immigration étrangère des dernières années est constituée par les saisonniers stabilisés et les regroupements familiaux (44% des nouveaux permis B), les socialistes préconisent la diminution du contingent annuel de saisonniers d'un nombre équivalent à celui des saisonniers stabilisés ; ainsi en dix ans il serait possible de réduire massivement le nombre des saisonniers et peut-être même de faire disparaître ce statut.

Tableau 1 :
Analyse de la croissance de la population résidente totale

	solde annuel résultant du mouvement naturel (naissances, décès)	solde annuel résultant du mouvement migratoire global : nationaux	étrangers	total
1975	+740	+ 908	- 2074	- 1166
1980	+302	- 37	+1520	+1483
1981	+362	+ 266	+2910	+3176
1982	+459	- 139	+4606	+4467
1983	+439	- 430	+2628	+2198
1984	+350	- 332	+3521	+3189
1985	+378	- 1274	+2157	+ 883

Certes il y aura des grincements de dents dans les milieux du bâtiment, de l'hôtellerie et de la restauration notamment. De cette tension sur le marché du travail les socialistes attendent un effet positif sur le niveau des salaires (dans le bâtiment les salaires saisonniers sont inférieurs de 30% à ceux des frontaliers) et sur la rationalisation de ces secteurs.
Le projet est séduisant. Il appelle pourtant une série de questions.
La diminution du nombre de saisonniers et la disparition à terme de ce statut inacceptable ne vont-ils pas favoriser le recours accru à la main d'oeuvre clandestine dont la situation est plus dramatique encore ? Le syndicat interprofessionnel des travailleurs (SIT) a dénoncé récemment des conditions de travail scandaleuses dans l'hôtellerie et la restauration ; il annonce pour bientôt la publication de la liste des établissements négriers.
Le PSG se refuse à juste titre à réduire les problèmes de qualité de vie à un surplus de population, notamment étrangère. Par contre il considère que les nouveaux besoins - espace, transports, temps libre, air pur, verdure - exigeront des moyens importants, donc une croissance économique soutenue. Reste à savoir si nos exigences, engendrées par les effets de la croissance, ne pourraient pas être aussi et mieux satisfaites par une modération de la course à la consommation : plus de temps libre contre moins de revenu, plus d'air pur et d'espace collectif contre moins de circulation motorisée, des logements moins chers mais aussi moins sophistiqués...
Mais c'est là un autre débat dont l'issue éventuelle risquerait d'être moins facilement présentable, électoralement parlant s'entend.